



CONGREGATIO  
PRO INSTITUTIS VITAE CONSECRATAE  
ET SOCIETATIBUS VITAE APOSTOLICAE

Prot. n. Sp.R. 2760/2022

Cité du Vatican, le 25 janvier 2022

Chers toutes et tous,

A l'occasion de la XXVI<sup>e</sup> Journée pour la Vie consacrée, nous aurons, à Rome, la joie de participer à la célébration eucharistique présidée par le Pape François en la Basilique Saint-Pierre. Nous sommes sûrs que, dans chaque communauté et les différents diocèses du monde, la journée du 2 février sera également une occasion de rencontres, marquée par la fidélité de Dieu qui se manifeste dans la joyeuse persévérance de tant d'hommes et de femmes, consacrées et consacrés dans les Instituts religieux, monastiques, contemplatifs, dans les Instituts séculiers et les nouveaux Instituts, les membres de l'*Ordo virginum*, les ermites, les membres des Sociétés de vie apostolique de tous temps.

L'invitation que nous vous avons adressée l'année dernière, en cette même occasion, était de *pratiquer* la spiritualité de communion (*Vita consecrata*, n. 46), pour être artisans d'une fraternité universelle et pour *rêver en tant qu'une seule et même humanité* (*Fratelli tutti*, n. 8). Paroles qui ont en quelque sorte préparé le chemin ecclésial que nous avons entamé il y a peu, sous le titre *Pour une Eglise synodale : communion, participation et mission*.

Ainsi, cette année, nous nous arrêtons sur la seconde parole du Synode pour inviter chacun de nous à faire sa propre part, à participer, justement : que personne ne soit exclu ni ne sente exclu de ce chemin, personne ; que personne ne pense « cela ne me concerne pas ». A tous, à toutes, il est demandé d'entrer dans le « *dynamisme de l'écoute réciproque, mené à tous les niveaux de l'Eglise, impliquant tout le Peuple de Dieu* » (Pape François, au Diocèse de Rome, 18 septembre 2021).

Il s'agit avant tout d'un chemin qui interpelle chaque communauté vocationnelle dans son être d'expression visible d'une communion d'amour, reflet de la relation trinitaire, de sa bonté et de sa beauté, capable de susciter de nouvelles énergies pour affronter concrètement le moment actuel. Si nous retournons à notre appel vocationnel, nous retrouvons la joie de nous sentir et d'être partie prenante d'un projet d'Amour pour lequel d'autres frères et sœurs, avant nous et avec nous, ont livré leur propre vie. Quel enthousiasme aux débuts de nos histoires vocationnelles, quel émerveillement dans la découverte que *le Seigneur m'appelle, moi aussi !*, pour réaliser ce rêve de bien pour l'humanité ! Ravivons notre appartenance et prenons-en soin, parce que, nous le savons très bien, elle risque, au fil du temps, de perdre des forces, surtout quand la force du *je* en vient à remplacer l'attrait du *nous*.

La première déclinaison de la participation est alors celle de l'appartenance : je ne peux pas participer si je me perçois comme *le tout* et que je ne me reconnais pas *partie* d'un projet partagé, ni si la conviction ne s'enracine en moi que « *pour vivre, corps et membres doivent être unis* » et que « *l'unité est supérieure aux conflits, toujours !* » (Pape François, audience du 19 juin 2013).



En parcourant ce chemin ecclésial, interrogeons-nous, chers frères et sœurs, sur notre écoute dans nos communautés : qui sont les sœurs, les frères que nous écoutons, et, avant encore, pourquoi les écoutons-nous ? C'est une question que, répétons-le, nous sommes appelés à nous poser, tous et toutes, parce que nous ne pouvons pas nous dire communauté vocationnelle et encore moins communauté de vie si manque la participation de quelqu'un.

Entrons en ce voyage de toute l'Eglise, avec la richesse de nos charismes et de nos vies, sans cacher fatigues et blessures, forts de la conviction que nous ne pourrions que recevoir et donner du Bien, parce que « *la vie consacrée naît dans l'Eglise, elle y grandit et ne peut porter des fruits évangéliques que dans l'Eglise, dans la communion vivante du Peuple fidèle de Dieu* » (Pape François, 11 décembre 2021).

La participation devient alors responsabilité : nous ne pouvons pas manquer, nous ne pouvons pas ne pas être parmi les autres et avec les autres, jamais, et encore plus en cet appel à devenir une Eglise synodale ! Et, avant tout, nous savons bien que la synodalité commence à l'intérieur de nous : à partir d'un changement de mentalité, d'une conversion personnelle, dans la communauté ou la fraternité, à la maison, au travail, dans nos structures, pour se répandre dans les ministères et la mission.

Il s'agit d'une dynamique gravée dans notre vie, comme en écho à la première réponse à l'Amour du Père qui nous a rejoint. C'est là, dans cette dynamique d'appel et d'adhésion, que réside la racine de cette attitude qui consiste à demeurer à l'intérieur des processus qui concernent la vie de la communauté et de chaque personne, à sentir dans notre chair les blessures et les attentes, à faire ce qui nous est possible pour commencer à tout mettre dans les mains de Dieu par la prière, à ne pas nous soustraire à l'effort de témoigner de l'espérance, disposés à perdre pourvu que soit nourri ce chemin ensemble, qui commence par l'écoute, qui signifie faire place à l'autre dans notre vie, en prenant au sérieux ce qui est important pour lui.

La participation prend ainsi les traits d'une co-responsabilité qui nous concerne, avant même qu'à l'organisation et au fonctionnement de l'Eglise, qui concerne sa nature même, la communion, et son sens ultime : le rêve missionnaire d'arriver à tous, d'avoir soin de tous, de se sentir tous frères et sœurs, ensemble dans la vie et l'histoire, qui est histoire du salut.

Cheminons ensemble !

Nous confions nos pas à Marie, femme de la sollicitude, et nous invoquons sur chacun la Bénédiction du Seigneur.

  
João B. Card. de Aviz  
Préfet

  
✠ José Rodríguez Carballo, O.F.M.  
Archevêque Secrétaire

